



www.associationsalam.org

NEWSLETTER DE MAI 2018

LE MOT DU PRESIDENT

Le printemps ne tient pas ses promesses ,
on finirait par douter du prochain été !

Et pourtant, regardons nous !
On ne reflète pas le pessimisme
l'optimisme à tout crin transpire chez nous

alors
les bataillons de fonctionnaires de police
les propos bavant d'inhumanité de nos Politiques
les kilomètres de barbelés
les démantèlements quotidiens
les arrestations au faciès
les réunions cousues d'hypocrisie
...
ne parviendront pas à nous faire renoncer

non !

Le monde peut facilement être meilleur.
La solidarité doit être la moelle épinière sociétale
les citoyens ne veulent plus avoir honte des politiques menées

et c'est pourtant facile

partager les richesses
prioriser la politique sociale
se parler
en fait se respecter !

Tiens cela me rappelle quelque chose :
LIBERTE EGALITE FRATERNITE
mais n'est-ce pas inscrit sur les frontons des maisons communales
Bon l'été est promis pour le 21 juin ...

TOUT SALAM Y CROIT !

Jean-Claude Lenoir

LES EVENEMENTS DU MOIS

CALAIS :

Pas de grosses modifications dans l'organisation de la vie quotidienne à Calais mais un durcissement important de la situation :

La preuve : le soir du 28 mai, Yolaine me disait au téléphone que le matin, au cours du démantèlement des installations rue des Mouettes, le groupe de CRS présent s'était montré humain et compréhensif en les laissant récupérer les tapis de prière (nous sommes en plein Ramadan), des blousons et un jerrycan d'eau... Elle en était presque heureuse... Notre conclusion, immédiatement, à toutes les deux, a été : « Tu vois à quel point nous en sommes rendues : se réjouir d'avoir pu récupérer des tapis de prière !!! »

Il faut dire qu'un peu plus tôt, le même matin, d'autres CRS rue des Mouettes les avaient empêchés de donner de l'eau ! Il faisait ce jour-là une chaleur lourde, étouffante, et de toute façon, l'eau est (après l'air) la chose la plus indispensable à la vie... La même chose s'est reproduite le 31 mai. Les démantèlements continuent, tous les jours ouvrables de mai (seule exception le 30) et de plus en plus brutaux. Il y en a parfois deux par jour (les 4, 28 et 31 mai).



Les photos de ce type tombent tous les jours, j'en ai des dizaines, à ne plus savoir qu'en faire. Les CRS sont là dans leur panoplie de jours d'émeute :



Ils y rajoutent maintenant la bombe lacrymogène.



Giulia Carollo



Giulia Carollo

Ils bloquent les ronds points pour empêcher les exilés de rejoindre ce qu'on ose même plus appeler leur « camp », après les distributions de repas.

Les périmètres « de sécurité » sont de plus en plus étendus et les associatifs ne peuvent pas voir ce qui se passe. Ce n'est pas bon signe...

Tout est ramassé, ils prennent même les jerrycans d'eau... Souvent, et ce n'est pas nouveau, nos amis ne peuvent même pas récupérer leurs affaires personnelles (papiers, téléphone, médicaments...).

Maxime Boitel



Maxime Boitel

La nuit entre mardi 22 et mercredi 23 mai : au covoiturage, à une heure du matin (au moment où les Afghans préparent le repas, en période de Ramadan), la police a gazé et détruit les provisions distribuées trois heures avant. L'équipe Salam leur a rapporté ce qu'elle a pu en couvertures et en provisions (riz).



« le coin cuisine après le passage des CRS. »

Le matin du 24 mai, à proximité du BMX, les CRS gazaient et matraquaient nos amis et ont contrôlé les identités de bénévoles de Salam témoins de la scène.

Il s'agit visiblement d'user les migrants et les bénévoles.

Salam continue cependant sans faiblir à distribuer les petits déjeuner, à faire de la soupe l'après-midi pour améliorer l'ordinaire, à donner des provisions le soir à ceux qui font Ramadan pour qu'ils puissent cuisiner. L'équipe du vestiaire continue aussi son travail de distribution tous les mercredis.

GRANDE-SYNTHE :

Des événements marquants :

Le décès de la petite Mawda.

Un numéro spécial de la newsletter vous est parvenu...



Martine Huyvaert

L'évacuation de l'Espace Jeunes du Moulin et du Puythouck.

La municipalité veut rendre ces deux lieux à leur destination première, respectivement gymnase et zone naturelle protégée.



Tentes lacérées par la police au Puythouck

Le Puythouck occupé

L'accueil de ceux qui y étaient a été organisé : l'idée était de vider complètement les lieux pour repartir à zéro (zéro migrant...)

- Téteghem, Coudekerque, Gravelines ont déjà un accueil pour mineurs isolés. Tous sont pris en charge par le département (du moins tous ceux qui acceptent...).
- Une autre commune (Dunkerque) accueille toutes les familles.

Grande-Synthe garde les hommes seuls, mais voudrait les partager avec une autre commune. Il faut que ce soit une structure tampon.

Un nouveau lieu devait donc être ouvert : le terrain est trouvé : deux clairières d'herbe, à côté d'Air Liquide.

Il était prévu de :

- rendre le terrain praticable.

- y déplacer des douches et des toilettes de La Linière.

- essayer de récupérer des modules de la Chapelle ou des containers type CAP à Calais.

Les distributions auront lieu là pour tous, hébergés là où ailleurs.

MAIS :

L'évacuation est faite le 24 mai par les CRS, quartier bouclé, départ obligatoire. Pas vraiment ce que nous appelons une « mise à l'abri humanitaire » .



- Il y a trop de familles pour l'accueil prévu à Dunkerque : une trentaine de personnes sont à la maison du CCP au Puythouck.
- « Zéro migrants » est un doux rêve : plusieurs dizaines ont échappé la veille à l'évacuation et sont bien là.
- La mairie n'a pas assez anticipé l'accueil près de l'Air Liquide : le vendredi 25 (lendemain de l'évacuation) les migrants commençaient à s'installer sur l'herbe, sur un terrain non stabilisé, sans douche, sans toilettes, tout simplement sans point d'eau...



Le lendemain, samedi 26, nous (équipe Salam) avons évité de justesse une évacuation musclée du nouveau terrain. Nous n'en sommes pas particulièrement fiers : le hasard nous a mis au bon moment sur le bon chemin.

Nous voulions juste voir s'il y avait plus de monde que la veille, pour prévoir à peu près le nombre de repas...



Les CRS étaient là pour évacuer les gars (alertés par les occupants des jardins ouvriers dont les cabanons avaient été vandalisés).

Nous sommes retournés prévenir l'équipe de cuisine qu'on ne pouvait pas distribuer là bas.

Quelqu'un demande "Est-ce que la mairie est au courant ? » Prise d'un doute, je téléphone. Personne n'est au courant à la mairie. Damien Carême, alerté, stoppe l'évacuation...

Ouf pour cette fois.

Un gardiennage est mis en place (à cause des dégradations chez les jardiniers).

En cette fin de mois de mai déjà au moins 250 personnes...

La municipalité va-t-elle assumer des installations sur un terrain déjà occupé. Faisons-lui confiance... Nous continuons notre travail d'aide à la survie.

Claire Millot

AU REVOIR MAWDA



Mawda est la petite fille tuée par la balle d'un policier belge le 17 mai. (voir le numéro spécial de cette Newsletter du 23 mai.)

J'ai seulement réalisé il y a quelques jours ; seulement pris la mesure de ce qui s'était passé. En étant si loin, à des années-lumières du quotidien dans le Nord, à des années-lumières du drame, trop aveuglée sans doute par mon propre quotidien ; je m'étais donné le mot d'ordre (oui à moi même, c'est original) d'attendre le fin mot de l'histoire avant de réagir psychologiquement.

Mawda serait morte quand même, si c'était la barrière de sécurité qu'elle avait percutée.
Mawda serait morte quand même si elle avait reçu un coup pendant la course poursuite.
Mawda serait morte quand même, si c'était la balle "perdue" d'un passeur qu'elle avait reçue.

La douleur est infinie pour sa famille, quoi qu'il en soit.
La douleur est partagée par tous ceux pour qui la violence du système est devenue un quotidien, quoi qu'il en soit.
La douleur empathique est ressentie par tous ceux qui ont vent du drame, pourvu qu'ils ne soient pas aveuglés par la peur de l'Autre et une Information biaisée.

Mais savoir que c'est un policier belge - européen - qui l'a tuée, dans l'exercice de ses fonctions, certes ; après avoir reçu l'ordre de tirer, certes ; dans le cadre de la lutte contre l'immigration illégale, certes... mais en sachant qu'il ne pourrait arrêter le conducteur sans que son destin ne soit aussi probablement celui de tous les passagers ; en sachant, même, qu'il y avait des enfants dans le véhicule...c'est comprendre que le meurtre est légal, c'est comprendre que la vie humaine ne vaut rien, c'est comprendre que les autorités n'ont rien compris mais que les petites mains non plus. Il faut croire que Milgrams n'est pas assez enseigné. Il faut croire que les heures innombrables sur la seconde guerre mondiale en cours d'histoire ne servent qu'à se rappeler quelques dates pour réussir un examen.

Au delà de toute conviction politique, au delà de tout semblant de légitimité que peut donner une profession, c'est très naïf je sais mais, je ne comprends pas comment on peut à ce point manquer d'empathie, de bienveillance et de jugement moral.

Mawda a été tuée par une balle officielle; ses parents, traités comme des criminels - comme des milliers d'exilés le sont tous les jours - n'ont pas même été autorisés à l'accompagner durant ses derniers souffles. La priorité était ailleurs apparemment. Il était tout de même plus essentiel de démentir officiellement et catégoriquement une hypothèse qui n'avait même pas commencé à être vérifiée... et qui sera, pourtant, la vérité.

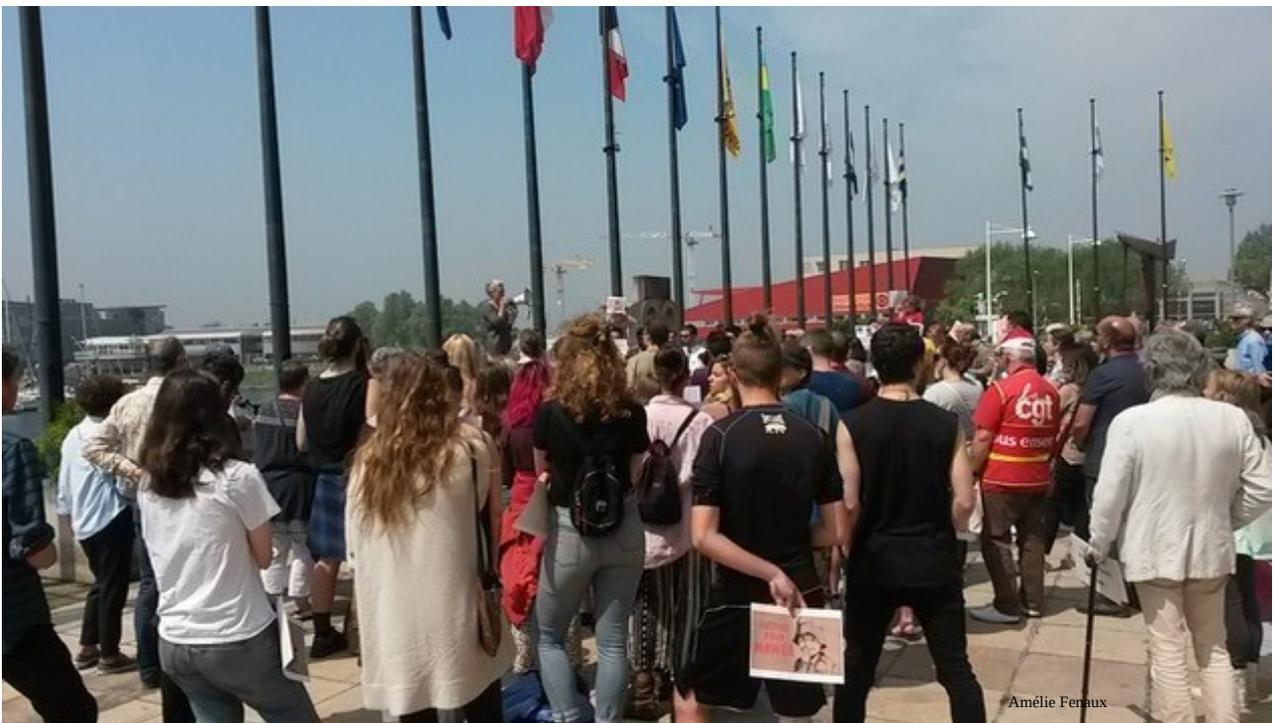
Où est le respect ? Où est le bon sens ? Où est l'honnêteté ?

A défaut de ne pas tuer, la politique pourrait peut-être au moins avoir la décence de ne pas nier l'évidence; de ne pas minimiser un drame dont elle est la cause.

L'acte du policier ne sera jamais excusable ; mais il est partiellement explicable. Pour le reste, j'espère de tout cœur, maintenant que le mal est fait, que ses yeux vont s'ouvrir, et son esprit avec. Que ce drame que rien ne pourra effacer, que cette vie que rien ne pourra rendre, marqueront sincèrement les esprits de ceux qui ont le pouvoir d'enrayer la machine infernale. Mais pour que cela ait une chance de se produire, il faudrait déjà que l'éthique remplace la maîtrise de la langue de bois comme argument électoral.

Laura Cottier

UN RASSEMBLEMENT SAMEDI 26 MAI PARVIS DES DROITS DE L'HOMME A DUNKERQUE.



Amélie Fenaux

Il y avait hier un rassemblement de solidarité avec les migrants et plus spécifiquement pour rendre hommage à Mawda. Pas mal de monde comme on peut le voir sur les photos

Après DROP, une asso, l'IFIR (International Federation of Iraqi Refugees) a pris la parole puis il y a eu une minute de silence.

Vous n'êtes pas seuls dans vos galères.



Amélie Fenaux

Amélie Fenaux

DEMANTELEMENTS...DEMANTELEMENTS...



- Quoi de neuf aujourd'hui ?
- Un démantèlement à Calais...
Pas très neuf...
On s'habitue ? Cela devient banal ?

Qui s'habitue ?
Les migrants qui les subissent ? Les bénévoles
qui y assistent impuissants ? Non bien sûr...
Les CRS ? non, ils sont remplacés toutes les
trois semaines...

Alors qui ?

Les journalistes qui reçoivent nos communiqués de presse... Peut-être...

Les gens à qui on en parle, à qui on envoie des mails, avec des photos presque interchangeables : des barrières de CRS, des barrières de fourgons de CRS, des tas d'objets qui ressemblent plus aux déchets d'un lendemain de braderie qu'à des paquetages de voyageurs.

Les weekends et les jours fériés il n'y a pas de démantèlements. Les forces de l'ordre se reposent : elles prennent des forces ! La semaine du 8 et du 10 mai aura été une semaine de détente pour nos amis. La semaine des quatre jeudis... Vivement Noël et Nouvel An qui tomberont un mardi cette année.

Noël et Nouvel An, dans presque huit mois, parce qu'on ne voit pas pourquoi cela s'arrêterait.
Les choses empirent...

Depuis le 26 avril, il y a eu un seul jour ouvré sans démantèlement (le 30 mai).

Depuis plusieurs semaines des représentants de la préfecture y assistent, pour bien montrer que la police a la caution de l'Etat, que cela se passe dans les règles sans doute.

Quelles règles ? Certains peuvent certains jours récupérer leurs affaires, d'autres fois personne, même pas les papiers, le téléphone, les médicaments....

Et depuis le 7 mai, le périmètre de sécurité (sécurité de qui ?) est de plus en plus large, empêchant les bénévoles de voir si nos amis peuvent emporter leurs biens les plus précieux.

En général, quand on ne nous laisse pas voir, ce n'est pas bon signe...

Et pendant ce temps-là, on démantèle aussi à Grande-Synthe, au Puythouck, mais moins régulièrement, moins brutalement, et du coup on ne le sait pas toujours, ou bien on le sait le lendemain ou le surlendemain...

Est-ce que c'est vraiment mieux ?

Qui a dit à Bruxelles, le 23 juin dernier :
« Nous devons accueillir des réfugiés, c'est notre tradition et notre honneur... » ?
« DES » réfugiés, il a dit... Pas « LES » réfugiés...

C'est bête, ce ne sont sans doute pas ceux qui se trouvent chez nous... Ce sont sans doute ceux de La Chapelle à Paris, ou ceux de la Roya...



Claire Millot

ON CROIT RÊVER MAIS C'EST UN CAUCHEMAR

Je discutais tout à l'heure avec Sabine, qui quand elle n'est pas bénévole à Salam est professeur dans un lycée.

Elle me parlait de ces jeunes, mineurs, qui sont accueillis chez nous, et c'est bien, qu'on pousse à aller à l'école, et c'est bien, qui sont motivés, et c'est bien. Je suis fière d'être française.

Mais le jour de leurs 18 ans, on ne les chasse pas de l'école (non, non, c'est bien trop important !), on les chasse du foyer où ils étaient hébergés, ils sont à la rue et sans nourriture...

Le lycée décide de les accueillir à l'internat, et c'est bien.

Mais le week-end et aux vacances scolaires (et une semaine de jours fériés, comme celle des 8 et 10 mai, je ne vous raconte pas !) ils sont dehors à nouveau, démunis de tout. Seul espoir : un hébergement citoyen, pas facile à trouver...

Bien sûr, à Salam, on fait ce qu'on peut pour leur donner un petit panier de provisions (pas ce qu'on achète comme la viande et le riz, mais ce qu'on a en quantité, et qui ne manquera pas pour préparer les repas qu'on donne quatre fois par semaine : des spaghettis, des petites boîtes de pois-carottes...) Après tout, ce sont aussi des migrants (ils viennent de Guinée, du Congo, du Soudan...) en grande précarité.

Cette incohérence, on la retrouve pour les migrants de Calais : depuis le 6 mars l'Etat leur fournit un petit déjeuner et un repas chaud par jour. Et c'est bien. On ne laisse pas des gens mourir de faim...

Ce serait bien, si ce n'était pas le même Etat (préfet et sous-préfet en tête) qui tous les jours actuellement démolit tentes ou bâches protectrices et confisque ce qu'ils ont de plus précieux (papiers, médicaments, téléphone).

Ils ont le droit de manger, c'est une nécessité qu'on leur reconnaît...

Mais ils doivent dormir dehors, sous un buisson... et dans la journée aussi, s'il fait froid, s'il pleut (et c'était pareil quand il neigeait) ils n'ont aucun abri. Tant pis, ce n'est apparemment pas une nécessité !

Incohérent aussi : on proclame le droit des mineurs à être protégés, mis à l'abri... Et c'est bien.

Le jour de ses dix-huit ans, un jeune homme devient imperméable, doté d'un chauffage interne, et indifférent à la faim et à la soif.

On protège les mineurs de toute traite humaine et prostitution, mais le jour de ses dix-huit ans, il a acquis une force intérieure et physique qui le protège de toute agression de personnes malveillantes... S'il ne l'a pas acquise, il a tort sans doute. Qu'il retourne se faire violer dans la jungle...

Et celui qui a vingt ans, vingt-cinq ans, et même plus... , il a vocation à dormir dehors sous un buisson (« jungle » vient d'un mot afghan qui veut dire « forêt ») et à mendier ses repas ?

Comme m'a dit un jour une dame, au cours d'un débat après film : « Vous avez raison, cela pourrait être nos fils... »

Tout bien considéré, je ne suis pas fière d'être française...

Claire Millot

PS DE SABINE A LA LECTURE DU DEBUT DE CE TEXTE :

Peut être aussi évoquer leur état d'anxiété. Même scolarisés et ayant 16 ans ils ne pensent qu'à leurs 18 ans... Ils désirent tous trouver un contrat d'apprentissage leur permettant, pensent-ils (et ce que leur disent les éducateurs du foyer) d'obtenir facilement le fameux sésame....

Un jeune m'a dit aujourd'hui, "moi à 17 ans et demi, j'entre dans la légion, comme ça, plus de problème de papiers...si si, je me suis renseigné"...

Sabine Donnaint

Un peu d'humour pour évacuer le stress :

Question à propos de Mamadou :

- Quand un migrant sauve un Français, il est félicité.
- Quand un Français sauve un migrant, il est... quoi?

Mamie Singer

APRES L'EVACUATION DE L'ESPACE JEUNES DU MOULIN, A GRANDE-SYNTHE, LE JEUDI 24 MAI.

On ne critique pas Damien Carême...

Il est évident que la situation municipale est tristement différente sur Calais... C'est Damien Carême, pour ne citer que les plus connues de ses actions, qui a ouvert le camp de La linière avec MSF, en mars 2016, contre l'opposition farouche de l'Etat à ce moment-là. C'est lui qui a mis nos amis à l'abri pour l'hiver, le 12 décembre dernier, contre la décision du sous préfet de ne pas ouvrir de locaux « Grand Froid » : « On leur propose quotidiennement des départs en CAES, s'ils sont dehors c'est qu'ils le veulent bien. » C'est lui qui propose l'ouverture d'un petit camp à Grande-Synthe à très court terme, pour les nouveaux arrivants.

Il n'empêche que nous avons le droit d'avoir une vue objective des situations et que nous ne sommes pas toujours obligés d'applaudir des deux mains...

- En avril 2017, après l'incendie de La Linière il nous a d'abord dit : « Plus de camp, plus de point de fixation, à Grande-Synthe. » Nos amis ont connu une période très dure, pourchassés par la police, sans toilettes et sans point d'eau.

-Jeudi dernier (24 mai) la « mise à l'abri humanitaire » a été confiée aux CRS.

Tous nos amis sont partis sans se rebeller... « Peut-être voulaient-ils un vrai lit, une douche pour moins de 50 personnes...», m'a-t-on dit...

Mais si cela correspond à leur souhait, pourquoi avoir cerné les lieux d'un barrage de CRS ? Pourquoi avoir empêché les associatifs d'approcher à moins de 100 m ? Cela fait penser à une souricière...

Nous revoyons ceux qui revenaient de Louvroil le lendemain de l'évacuation de Tétéghem en novembre 2015 (évacuation paisible aussi, sans matraque ni lacrymogène) et ceux qui sont revenus les 20, 21, 22 septembre dernier (y compris directement du Pays Basque) après l'évacuation du 19 septembre... « Tous volontaires » avait dit le sous-préfet...

On ne met pas les gens d'autorité dans un autocar. Et s'ils sont libres de ne pas y aller on ne met pas une barrière de CRS...

Samedi matin, bonne surprise, Damien Carême a réagi fermement à une menace d'expulsion. Nous avons trouvé un déploiement de police impressionnant, pour évacuer les nouvelles installations (alertée par les jardiniers dont les cabanons avaient été dégradés et les outils volés). Loin de nous l'idée de défendre ces pratiques ! Nous avons alerté la municipalité, qui n'était pas au courant, notre maire est intervenu. L'évacuation n'a pas eu lieu, les hommes coupables de vols ont été arrêtés et un gardiennage est mis en place. Merci M. le Maire.

Damien Carême est certainement soumis à de rudes pressions de la part de l'Etat et de la part des habitants de Grande-Synthe. Nous confirmons avoir été surpris jeudi par cette ceinture policière, mais nous savons qu'il défendra encore la cause humaine.

L'équipe Salam.

DE L'ACCUEIL A LA FRANCAISE

Il y a des « migrants », oui, ceux dont l'horizon rêvé est la Grande Bretagne. Et il y a des demandeurs d'asile qui se sont dit un jour « Pourquoi pas la France ? Bien sûr, je connais un peu d'anglais, bien sûr j'ai des compatriotes là-bas, mais si c'est si compliqué de rejoindre l'Angleterre, pourquoi pas la France ? Je pourrais aussi me recréer une vie ici ». Et ceux-là, pleins d'espoir ont déposé une demande d'asile en France...

Refusé par l'OFPRA* « Vous n'avez pas réussi à nous convaincre que vous venez d'un pays en guerre ».

Il reste la CNDA (La Cour nationale des demandeurs d'asile)...une cour de justice.

Et là **OUF ! J'ai « le papier 1 an »**

« Le papier 1 an »...ouais, la « protection subsidiaire » accordée par la France « du fait du risque réel pesant sur vous de subir des atteintes graves en cas de retour dans votre pays** ». Au bout d'un an il vous faudra demander le renouvellement ... pour 2 ans !

Bon, après 2 ans en foyer avec 6,80€ d'allocation par jour, il ne faut pas se plaindre. Juste retrousser ses manches.

ET :

- Aller chercher à la Préfecture le récépissé.
- Demander la carte de séjour à la préfecture, on l'obtient au bout de plusieurs mois ...
- Faire un stage avec l'OFII. On vous parle pendant 2 jours, en français, de l'histoire de France (Clovis et le reste) de vos droits et de vos devoirs.
- Vous signez le « contrat d'accueil et d'intégration ».
- Suivre des cours de français prescrits par l'OFII... Pour vous seulement 50 heures de cours réparties sur 2 mois !
- Demander à recevoir le RSA (cela va assez vite, merci Mme l'assistante sociale)
- Chercher un logement, puisque vous ne devez plus rester au « foyer ». Pour cela faire de multiples démarches et dossiers auprès du CCAS, des « bailleurs sociaux »...
- Vous inscrire à Pôle Emploi puisque vous avez le droit et l'envie de travailler, de vivre dignement. Ne pas hésiter à chercher dans les « boîtes » d'intérim, à faire une formation. De plus, c'est indispensable pour montrer votre volonté de vous « intégrer ».
- Essayer d'avoir le permis de conduire en France
- Auriez-vous envie d'aller à La Panne ? Vous ne pouvez sortir de France qu'avec un « Titre individuel de voyage »...Que vous pourrez demander....quand vous aurez la carte de séjour. Lui aussi sera valable 1 an !

- Après on peut penser que vous souhaitez faire venir votre famille en France.....

Je n'ose pas imaginer la galère.

A ma connaissance à AUCUN MOMENT on ne vous a fourni un « mode d'emploi » de la France et de toutes ces démarches dans une langue qui vous soit plus proche.....

La France est, paraît-il, le pays des droits de l'homme. Si au lieu de droits on parlait **de respect**, d'accueil réel et d'ouverture aux autres ???

J'ai honte quand je vois comment on traite les étrangers qui veulent entrer en France par l'Italie, ceux qui veulent en sortir vers l'Angleterre.

Mais je suis révoltée quand je vois avec quel acharnement on vous détruit en tant qu'être humain en vous montrant à chaque instant que **vous n'êtes pas le bienvenu**. Vous aviez une vie « avant » - Vous étiez quelqu'un « avant » - Maintenant vous êtes un pauvre, et pire encore un étranger pauvre... Comment peut-on à ce point oublier l'apport de tous les « étrangers » à la France, à l'Europe ?

Pas de problème, après 5 ans en France vous pourrez demander la nationalité française. Je me suis laissé dire que la réponse arrive au bout d'un an et demi à 2 ans.

E. V., bénévole Salam.

*données OFPRA « En 2017, le taux de protection (réfugiés ET protection subsidiaire) s'établit à 27 % à l'OFPRA et à 36 % en prenant en compte les décisions de la CNDA. »

**citation OFPRA

PS. DE CLAIRE A LA LECTURE DE CE TEXTE :

Jean-Pierre Leclercq, notre premier président (décédé depuis) nous disait :

-Ils ne se rendent pas compte que c'est le jour où ils obtiennent le statut de réfugié que commencent vraiment les « emmerdements » .

Même situation que le Français moyen qui se trouve sans travail et sans logement, mais en plus ils sont sans appuis familiaux et sans repères du tout dans la jungle administrative.
Le tout sans maîtriser le français, et parfois face à l'hostilité et au racisme.....

RESTEZ CHEZ VOUS !

LE MOMENT DE COLERE D'UNE DE NOS BENEVOLES :

Restez chez vous

Aux 22,5 millions de personnes réfugiées dans le monde
Aux 100 412 qui ont demandé l'asile à la France en 2017*

Vous qui vivez dans un pays en guerre
Vous qui n'avez pas de quoi nourrir vos enfants
Vous qui n'acceptez pas la corruption et la tyrannie
Vous qui ne voulez pas être un mouton
Vous qui refusez de mourir dans le grand jeu des armes...

Ne fuyez pas
Et surtout

Ne venez pas en Europe

Allez dans un camp,
En Turquie, au Pakistan, au Liban, en Ouganda**
Ou ailleurs...
Ou, mieux,
Restez chez vous !

Faites comme nous
Fermez vos yeux, vos oreilles
Etouffez votre sensibilité
Supportez !

Nous supportons bien, nous
De « ne pas savoir » ce que vous vivez
Nous supportons bien, nous
De ne pas (vouloir) vous voir

Vous êtes étrangers
Nous supportons bien, nous
De fermer nos portes

Comme nous les avons fermées, en France
Aux réfugiés espagnols
Aux juifs revenus des camps de concentration,
Aux émigrés d'Algérie

Alors, pourquoi sortirions-nous de notre confort pour vous ???

E.V. (bénévole Salam)

* Données HCR 2016 - OFPRA 2017

** Comme plus de 6,2 millions de réfugiés (source HCR – 2016)

LA MUSIQUE ADOUCIT LES MOEURS



29 mai 2018

Un petit moment de bonheur avec Timothée, stagiaire juste arrivé du Canada.

MAMIE SINGER.

***Mamie Singer est une bénévole occasionnelle qui nous arrive de loin.
Voici sa lettre-témoignage, telle qu'elle nous est parvenue...***

L'été dernier, il y avait à nos maraudes de thé-tartines, Yolaine, "mamy boss". Sylvie "mamy doctor". D'autres mamies dont j'ai oublié l'attribut. Et puis moi, eh ben ce fut (mais je ne suis pas restée longtemps) "mamy Singer".

Certains migrants (Erythrée? Somalie? Ethiopie?) avaient de la zique sur leur mobile. Du reggae. Man. Is it love that I'm feeling? I wanna love you, every day and every night... Et moi la musique (celle-là, et tout ce qui est aussi jazzy, Nougaro, Nino Ferrer et autres idiots bêtes battant du coeur et des p'tits doigts) j'ai ça dans la peau. On a donc, gobelet d'une main, robinet de l'autre pour moi, mobile d'une main, tartine de confiture de l'autre pour eux... des fois, chanté sous la pluie ou dans la bourrasque, avec les flics au derrière, en tapant des pieds et du couteau à l'abricot... et tu sais quoi? Eh ben ça faisait du bien, et après, des accolades et un peu de joie aussi dans ce marasme.

Je me dis encore plus bêtement ce midi au soleil encore frisquet, que c'est une place à occuper. Celle de... un peu clown, et voix de fumeuse invétérée mais aussi un peu blues... "Mamie Singer" sans orchestre ni micro ni chœur des vierges... caïman a capella... c'est contagieux et c'est aussi une communion à portée de toutes les bourses des démunis. Faut juste le couteau à l'abricot pour tenir la mesure.

Bon, je pensais à tous, je ne suis pas d'une efficacité extraordinaire, je baragouine un globish à faire fuir un troupeau de « halloufs »... Mais ces moments-là, est-ce que tu ne crois pas que c'est quelque chose? Les flics, on leur demanderait de nous laisser finir le morceau en cours, va savoir si y en a pas des qui aimeraient ça?

Gros bisous, du fond vertigineux de mon utopie de ce shabbat ensoleillé. Courage à toute la bande de d'jeunes! Salam, shalom !

Mamie Singer, le 5 mai 2018.

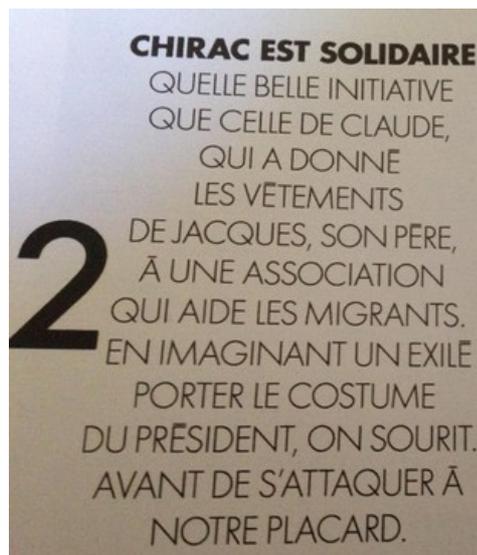
DANS LA CHEMISE D'UN ANCIEN PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE

Il s'agit du « Elle » numéro 3776 paru le 4 mai 2018.

Pas certaine que les vêtements d'un ancien président soient les mieux adaptés, espérons que Claude Chirac n'a pas donné que les costumes et cravates de son père ... Mais ça part d'un bon sentiment et montre une certaine solidarité envers nos amis. A quand les habits de nos hommes politiques actuels dans notre hangar de Grande-Synthe ?

Donner des vêtements c'est bien, mener une politique d'accueil humaine et efficace c'est encore mieux ...

Agnès Bartlett.



UN COUCOU D'UNE ANCIENNE BENEVOLE



Nazila Garrigues

Nazila a pensé à nous, en participant à la « Marche citoyenne et solidaire pour les migrants » à Aix en Provence.

La marche, organisée par l'Auberge des Migrants, est partie de Vintimille le 30 avril et arrivera à Grande-Synthe le 5 juillet puis à Calais le 7.

Claire Millot

MERCI

DES INCONNUS :

Je tiens à mettre à l'honneur cette fois-ci les donateurs anonymes. On les oublie facilement, du moins dans les remerciements, mais ils les méritent bien autant que nos habitués et que les quelques stars qui ne viennent pas se perdre chez nous....

Ce mois-ci particulièrement :

Lundi (7 mai) nous avons eu le droit au déluge ! Des douves ont été créées autour du hangar (voir photo). Mais j'ai été impressionné de voir que même dans des conditions pareilles, des personnes sont venues nous ramener des dons. Comme quoi il reste encore de l'humanité dans ce monde froid.

Guillaume Meesemaeker (responsable du hangar inter associatif).



Il y a quelque temps, on cherchait des dons pour que des jeunes puissent jouer au foot.

J'avais contacté, en me présentant comme aidant l'asso Salam, plusieurs joueurs de foot connus pour, au cas où, aider à avoir du matériel.

Je viens d'avoir une réponse de Lilian Thuram (pour les plus nulles en foot, il est champion du monde 98 avec la France). De son asso plutôt, pas de lui en personne.

Il nous félicite tous pour ces engagements auprès des migrants et des mineurs. L'asso n'a pas de fonds à elle donc ne peut nous aider. Ils ont quand même envoyé une carte du monde dédicacé (photo en PJ).

C'est pas grand chose mais c'est le seul à avoir pris le temps de me répondre.

Je vous la déposerai fin de semaine prochaine si je trouve le temps pour passer...

Texte et photos : Amélie Fenaux





AUDOTRI à Saint-Omer :

Nous avons pu aller chercher près de 600 kilos de couvertures (voir photo) mercredi. Merci à AUDOTRI, on y est toujours très bien accueillis et ils sont vraiment d'une grande aide pour nous.

Guillaume Meesemaeker

LE SECOURS POPULAIRE, le 24 mai.

Dernière livraison du Secours Populaire au local de Calais, avec Christian Hogard.



Dehors et dedans

LE ROTARY CLUB DE LILLE ET FLANDRES TERRE SOLIDAIRE DE BAILLEUL ...

... qui régulièrement renforcent l'équipe du samedi.

En photo, nos amis du Rotary Club avec notre beau nouveau camion !





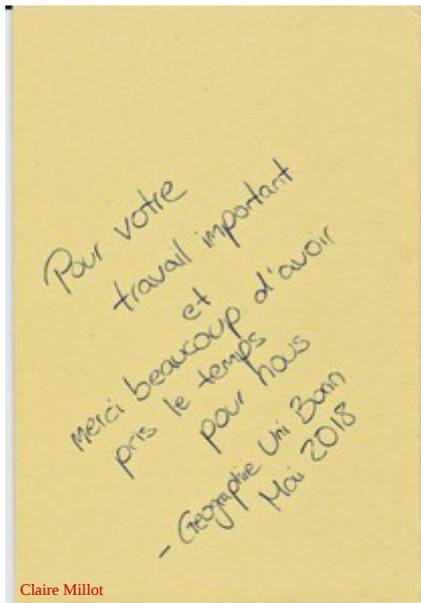
LE LYCEE L'ILE JEANTY.

Merci à la classe TAPH du Lycée Professionnel de l'Île Jeanty, et à leur professeur Mme Bocquet. Ils ont réalisé et vendu des gâteaux et des cadres (en photo celui que j'ai reçu en cadeau pour Salam) et m'ont remis le 31 mai un chèque correspondant à la somme récoltée.



Ils en ont profité pour m'écouter gentiment raconter notre histoire et poser de bonnes questions.

LES ETUDIANTS ALLEMANDS DE L'INSTITUT DE GEOGRAPHIE DE L'UNIVERSITE DE BONN (Rheinische Friedrich-Wilhelms-Universität)



Venus à Calais pour s'informer sur la situation migratoire en France, ils m'ont écoutée leur parler des migrants qui arrivent chez nous et de notre travail.

Eux aussi ont posé des questions tout à fait pertinentes.

(Merci à Stéphane, mon mari, qui a traduit pendant deux heures, presque en simultané.)

Ils m'ont remis une carte de remerciement, à l'intérieur de laquelle étaient glissés quelques billets de banque...

Claire Millot



APPEL A BENEVOLES POUR CALAIS

Salam continue d'assurer les petits déjeuners tous les matins avec du thé et de la soupe.

Mais nous manquons cruellement de bénévoles, particulièrement de bénévoles avec permis de conduire, pour :

Les maraudes (RDV à 8 heures au nouveau local, 13 rue des Fontinettes).

La préparation de la soupe que nous distribuons le soir (au moins deux bénévoles à partir de 15 h) et sa distribution.

Et enfin, le dimanche matin, pour la préparation du thé à partir de 7 h.

Sans ces personnes supplémentaires nous ne pourrions plus assurer la distribution du thé, et une boisson chaude est appréciée et importante pour nos amis migrants.

Alors, pas d'hésitation : on s'inscrit, on bat le rappel, on contacte sa famille, ses amis....et on appelle Yolaine au 06.83.16.31.61.

APPEL AUX DONNS

Besoins les plus pressants :
DES COUVERTURES (DUVETS, SACS DE COUCHAGE).
DES BÂCHES ET DES TENTES.

DES VÊTEMENTS CHAUDS,
Même en été les soirées et les nuits sont fraîches.

DES CHAUSSURES pour hommes

A Calais :
du thé et du sucre,
des boîtes de sardines et des boîtes de thon,
de la crème de gruyère,
des fruits secs,
des power banks.

Pour déposer vos dons, RDV 13 rue des Fontinettes, et appelez le 06 83 16 31 61.

A Grande-Synthe :
des conserves (haricots blancs et rouges, tomate sous toutes ses formes : concentré, tomates pelées, soupe...), des sacs de lentilles, des épices.
des produits d'hygiène, en particulier des rasoirs.
des serviettes de toilette,
des sacs à dos,
des baskets (pointures 41 à 44),
des vêtements homme du XS au L : caleçons, caleçons longs et sous-pulls thermolactyl, chaussettes, pantalons de jogging, jeans, t-shirts, sweatshirts à capuche, manteaux chauds et imperméables.

Déposez vos dons au hangar inter associatif (hangar bleu et blanc, à côté d'Intersport, centre commercial Auchan, de 9 h à 13 h tous les jours sauf vendredis et dimanches.)

NOUS SOUTENIR

NOUS SOUTENIR

Rendez-vous sur le site de l'association : www.associationsalam.org
rubrique : " Nous soutenir",

ou envoyez tout simplement un chèque à :

Association Salam

Maison Pour Tous

81 bvd Jacquard

62100 Calais.

Un grand merci à tous nos généreux donateurs !

APPEL A COTISATION

Il est encore temps de renouveler votre adhésion !

Le bulletin d'adhésion se trouve sur le site internet .

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.

Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous étions environ 200 adhérents en 2017, aidez-nous à dépasser ce seuil.

CONTACTEZ NOUS

Salam Nord-Pas de Calais

<http://www.associationsalam.org>

salamnordpasdecalais@gmail.com

Association SALAM

Maison Pour Tous

81, boulevard Jacquard

62100 CALAIS

ou

Association SALAM,

Salle Guérin, Quartier St Jacques,

rue Alphonse Daudet,

59760 Grande Synthe

LA PAGE FACEBOOK EST OUVERTE DEPUIS PRESQUE UN AN (LE 14 JUIN) :

SALAM Nord/Pas-de-Calais.